

Sabra et Chatila : Nouvelles révélations

Seth Anziska – 17 septembre 2018



Des civils palestiniens survivants reviennent dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila après le massacre perpétré par les miliciens liés à la Phalange, Beyrouth, Liban, 21 septembre 1982.

Alain Mingam/Gamma-Rapho via Getty Images

Les historiens essaient de ne pas laisser entendre leurs hoquets dans les salles de lecture des archives officielles, mais il arrive que des traces écrites conservent leur capacité à choquer. En 2012, alors que je travaillais aux archives d'État d'Israël à Jérusalem, **je suis tombé** sur des documents hautement classifiés sur la Guerre d'Israël au Liban en 1982 qui venaient juste d'être autorisés aux chercheurs. Cet accès était conforme à la règle des trente ans de déclassification qui gouverne l'ouverture des documents en Israël. Assis entouré des dossiers du ministère des Affaires Etrangères, je suis tombé sur les minutes d'une réunion du 17 septembre entre les responsables israéliens et américains qui se tenait en

plein milieu du massacre de Sabra et Chatila.

Le surprenant échange mot pour mot entre le ministre de la Défense Ariel Sharon et le diplomate américain Morris Draper a clairement démontré à quel point le massacre des civils dans les camps de réfugiés de Beyrouth Sud a été suivi de l'assentiment de Draper face à la déclaration mensongère de Sharon comme quoi il y restait des « terroristes ». Cela a rendu les Etats Unis involontairement complices des trois jours de triste renommée du massacre perpétré par les miliciens liés à la Phalange, parti politique de droite des Chrétiens Maronites Libanais qui était l'allié d'Israël.